Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2017

Gisèle Grammare, La peinture en résonance

Elise Louedec

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/29248
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique
Elise Louedec, « Gisèle Grammare, La peinture en résonance », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/29248

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Gisèle Grammare, La peinture en résonance

Elise Louedec

1 Après deux ouvrages, *Conversation avec la peinture* (2015) et *Contrehorizon ou l'œuvre aux noirs* (2016), Gisèle Grammare, artiste plasticienne et professeure émérite à l'université Paris 1, revient avec ce qui peut constituer le troisième volet de cette série de livres, *La peinture en résonance.* Définissant cet ouvrage comme un « essai rend [qui] compte d'une expérience qui se situe à mi-chemin entre activité artistique plastique et réflexion sur l'art. » (p. 7), l'auteure nous emmène avec elle au cœur de ses propres expériences constituant autant d'observations pour ses recherches sur la peinture. Tout au long du livre, nous suivons, à travers les quatorze chapitres qui forment presque des « épisodes », des petits et grands événements qui provoquent une suite de pensées, de références. Le terme « résonance », dans le titre de l'essai, prend tout son sens dès lors que l'on saisit pleinement le chemin intellectuel parcouru à travers les différentes visites d'expositions, lectures, ou trouvailles. En effet, ce qui émane de la peinture, résonne vers d'autres idées, d'autres domaines et font de ce travail un objet hybride, proposant un voyage incessant entre création artistique et commentaire d'œuvre. Cet essai nous permet, en compagnie de Gisèle Grammare, d'entreprendre des allers-retours entre sensations physiques, avec l'œuvre elle-même par exemple, et des perceptions plus intellectuelles, donnant lieu à des questionnements philosophiques. Si l'auteure revient sur la définition même du terme « résonance », notamment pour son utilisation dans la musique, elle indique que les arts visuels résonnent eux aussi. Le découpage des différentes parties, qui n'est pas chronologique, alterne entre questionnements sur des références, avec par exemple Lee Ufan, artiste cité plusieurs fois, qui a écrit *L'art de la résonance* (2013), et des retours, des « mises à jour » comme lorsque trois ans plus tard, Gisèle Grammare révise le jugement qu'elle a pu avoir sur *Vue de Delft* (1660-61) de Johannes Vermeer en 2014 (« *Erratum Vermeer »,* p.73). Ces thèmes récurrents n'empêchent cependant pas aux différents fragments de l'ouvrage d'avoir leur propre identité. Formant un chapelet de pensées qui se déroule au gré des contemplations, des (re)lectures et des découvertes, *La peinture en résonance* semble être un écho permanent et sans limites, articulant la recherche et les arts visuels.